

JEUX OLYMPIQUES TIR À L'ARC

Philippe Bouclet : « Ma décision est irrévocable »

De retour des Jeux olympiques, le président picard de la Fédération française de tir à l'arc annonce publiquement qu'il ne briguera pas un nouveau mandat en 2017.

Une médaille de bronze par équipes avec les filles à Pékin en 2008 et la superbe médaille d'argent individuelle de Jean-Charles Valladont dans le concours masculin à Rio le 12 août dernier : tel est le bilan olympique de la gouvernance Bouclet en 16 ans de présidence. Appréciable et apprécié dans la mesure où le tir à l'arc, contrairement à de nombreux autres sports (aviron, boxe, canoë, escrime, judo, natation, athlétisme) ne bénéficie pas d'une multiplicité d'épreuves pour augmenter ses chances olympiques.

« C'est d'ailleurs très frustrant, soupire Philippe Bouclet. Car on l'oublie un peu vite à l'heure des comptes. Au tir à l'arc, il n'y a que quatre compétitions, deux pour les hommes et deux pour les femmes (ndlr : dans les deux cas, concours individuel et par équipes). On ne se bat donc pas à armes égales avec la plupart des autres sports, exceptées des disciplines comme le triathlon ou le pentathlon moderne qui n'ont, eux, que deux épreuves chacun. Pour augmenter nos chances, j'aurais voulu faire rentrer les concours par équipes mixte, comme cela existe au tennis ou au badminton, mais cela nous a été refusé. »

Outre la présidence de la FFTA, le Compiégnois de 63 ans originaire de Cambrai et qui a vécu plusieurs années à Noyon, est aussi vice-président de la Fédération internationale, la World Archery. Deux mandats qu'il ne renouvellera pas l'année prochaine à l'heure des élections. Soit, pour la FFTA le 25 mars 2017 à Paris.

Jean-Michel Cleroy, un autre Picard pour lui succéder ?

« Ma décision est irrévocable. Je suis président depuis 2000 et je ne me représenterai pas. J'ai fait mon temps. Il faut tourner la page. Il sera bon pour la Fédération de bénéficier



Philippe Bouclet et Jean-Charles Valladont (médaillé d'argent à Rio) faisaient partie de la délégation reçue hier à l'Élysée par le président de la République.

« Au tir à l'arc, il n'y a que quatre compétitions. On ne se bat donc pas à armes égales avec la plupart des autres sports »

d'un sang neuf et de connaître autre chose. Je préfère également partir en étant regretté, puisque beaucoup me demandent de rempiler, plutôt que d'être un jour poussé vers la sortie. »

Toutefois, Philippe Bouclet, qui se consacrera dès lors à 100 % à son club, l'un des tout premiers français, les Archers de Compiègne, qu'il n'a pas cessé de présider pa-

rallèlement, a préparé sa succession.

Il a ainsi « son » candidat. Un autre Picard d'origine, Jean-Michel Cleroy, natif de Tracy, qui est actuellement secrétaire-général de la Fédération française. « Tout est clair, je plaide en sa faveur au vu et au su de tout le monde, sans la moindre ambiguïté. »

Président d'un petit club en Bretagne, Jean-Michel Cleroy, d'une dizaine d'années plus jeune que Bouclet (55 ans), poursuivrait ainsi la tradition des présidents picards à la tête de la FFTA, même s'il ne réside plus en Picardie. En effet, avant lui, outre Philippe Bouclet, l'Axonais François de Massary (président de 1972 à 2000), le Noyonnais André Delbecq

(1964-1972), le Compiégnois Édouard Catimel (1956-1964) ou le Chaunois René Ternynck (1953-1956) pour ne remonter que jusqu'à eux, étaient tous de la région.

Philippe Bouclet annonce également qu'il ne tiendra plus aucune fonction à la Fédération : « Je me retire totalement. Car je ne veux surtout pas interférer dans le travail de mon futur successeur. Lorsque j'ai été élu président le première fois en 2000, j'avais moi-même souhaité que mon prédécesseur ne siège pas au comité, donc je me vois mal faire l'inverse ! »

Quant à la « team Bouclet » composée notamment de Benoît Dupin (Directeur technique national) et Marc Dellenbach (entraîneur de

l'équipe de France), tous deux issus des Archers de Compiègne, sera-t-elle remplacée ? « Je n'en ai aucune idée, répond celui qui est président de la FFTA pour encore sept mois. Là encore je n'interviendrais pas dans les décisions du prochain président. »

PHILIPPE GRAND

À SAVOIR

► Nombre de médailles françaises par sport aux JO

- 6 : boxe et athlétisme
- 5 : judo
- 3 : Équitation, escrime, voile, canoë-kayak, natation
- 2 : handball, tir, aviron
- 1 : pentathlon moderne, taekwondo, tir à l'arc, cyclisme

ANDRÉ MARTIN, PRÉSIDENT COMBLÉ

► Outre Philippe Bouclet, un autre président picard de fédération revient de Rio médaillé. Il s'agit d'André Martin, de Pierrefonds (près de Compiègne), président de

la Fédération française de boxe. ► Auréolée de six médailles, la boxe a été avec l'athlétisme, le sport le plus prolifique en médailles pour la France.

LE CHIFFRE

3 Picards sont présidents de Fédération : deux sont de l'Oise, Philippe Bouclet (tir à l'arc) et André Martin (boxe) ; un est de l'Aisne, Marc Andréux (haltérophilie) revenu, lui, bredouille du Brésil.

LA PHRASE

« Je n'ai juste eu le temps que de croiser André Martin à Rio, mais bravo à la boxe qui a été extraordinaire pour la France lors de ces Jeux, il faut le dire ! »

Philippe BOUCLET